

CAMBRIOLEURS MÉLOMANES et ARTISTES

L'idée que l'on a généralement que la plupart des malfaiteurs ne sont que des brutes sans éducation, dont toutes les aspirations ne vont pas plus loin que le crochetage d'une "lourde" ou la "descente d'un pante", cette idée est fautive, comme tant d'autres idées courantes.

Un policier anglais raconte que, dans sa carrière, il avait pu étudier de près bon nombre de cambrioleurs, et qu'il en avait beaucoup rencontré qui étaient réellement des gens de valeur, avec des goûts et des aptitudes qui, mieux employés, auraient pu faire d'eux des hommes utiles, sinon célèbres.

LE VIOLONISTE

D'une manière générale, nous avons tous une inclination favorite, et un vulgaire filou peut avoir très bien la passion de la musique, du théâtre, des choses intellectuelles, composer même des vers.

Le roi des cambrioleurs de Londres, feu Charles Peace, n'aimait rien tant que de rester chez lui, dans sa jolie maison de Peckham, et de jouer du violon ; c'était un dilettante tout à fait distingué.



Ce voleur avait la passion de la musique ; outre un piano de prix, il possédait une guitare espagnole qui ne valait pas moins de mille francs. Sa boîte à violon lui servait à dissimuler ses outils de cambrioleurs quand il allait dehors "pour affaires".

LE PIANISTE

Quelquefois, c'est justement la main innocente d'un voleur qui le fait prendre. Tel a été le cas d'un de ces messieurs, qui, comme Peace, avait l'oreille musicale. Celui-ci adorait jouer du piano. Une nuit, il avait forcé la porte d'une maison dans laquelle se trouvait un magnifique Erard à queue.

Après avoir terminé ses opérations, et fait un paquet de tout ce qui valait la peine d'être em-



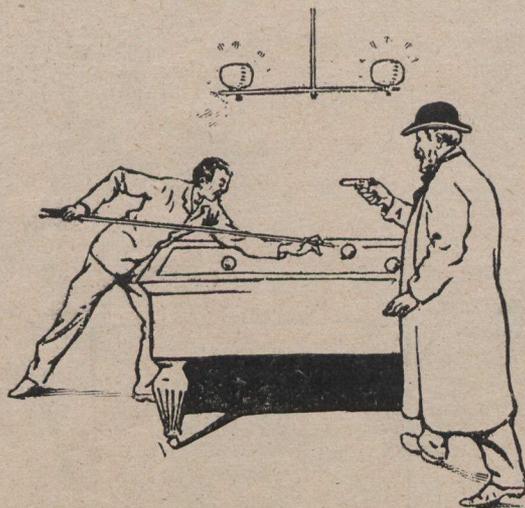
porté, prêt à partir, il ne put résister à la tentation d'essayer le piano.

Sans doute, il joua doucement, mais assez fort

toutefois pour donner l'éveil au voisinage, et il se fit pincer pendant qu'il exécutait une mélodie de Schumann. Il est maintenant dans un endroit où il n'y a pas de pianos.

PASSIONNE POUR LE BILLARD

Une mésaventure à peu près pareille est arrivée à un visiteur nocturne qui avait un goût trop prononcé pour le billard. Lui aussi, après avoir



d'abord accompli son petit travail, voulut se donner une distraction dans la salle de billard ; il ferma les persiennes, alluma le gaz et s'offrit "cent points".

Malheureusement pour lui, le maître de la maison vint à rentrer, et, entendant le bruit insolite des billes, à cette heure nocturne, — il était 2 heures du matin, — il voulut en chercher la cause, en compagnie d'un revolver. Le cambrioleur avait "manqué de touche". Il fut livré à la police et condamné à cinq ans de réclusion.

CARICATURISTE

Il n'est pas rare qu'un voleur laisse derrière lui quelque dessin insultant ; il arrive souvent que la muraille lui sert de papier, et un morceau de charbon de crayon ; mais il est rare que ces esquisses soient des oeuvres d'art, comme l'étaient celles d'un cambrioleur artiste, il y a quelques années. Il s'amusa à dessiner au crayon



des scènes comiques sur des feuilles de papier. C'était non seulement bien dessiné, mais il y avait dans ses compositions une note personnelle très caractéristique.

Un journal comique, auquel, dans un moment d'ambition, le voleur artiste avait porté ses dessins, les avait acceptés et publiés. Ils tombèrent sous les yeux d'un policier qui reconnut dans ces dessins la manière du cambrioleur-artiste qu'il filait depuis plusieurs années. Il se rendit au journal, se fit donner l'adresse de l'artiste, et le trouva dans un charmant atelier orné de meubles, de tableaux, de tapisseries, d'objets d'art volés. Notre cambrioleur a sans doute regretté plus d'une fois sa tentative de gagner honnêtement quelques louis.

MECANICIEN ET INVENTEUR

Pour acquérir quelque supériorité dans la profession de cambrioleur, il faut avoir une tournure d'esprit très inventive. La plupart des grands voleurs imaginent et souvent construisent eux-

mêmes les plus délicats des outils dont ils ont besoin. Quelques-uns de ces instruments sont de merveilleuses pièces de mécanique : par exemple, ceux qui servent à forcer les serrures des coffres-forts.

On sait que l'homme qui les a inventés aurait pu fournir au monde d'utiles et d'ingénieuses idées qui auraient certainement assuré sa fortune.

SECRÈTES FIANÇAILLES

"Y a-t-il vraiment des fiançailles secrètes ?" se demandent quelques-uns de mes lecteurs ; mais, certainement, il en existe, et beaucoup plus qu'on ne l'imagine en général ; mainte mère de famille qui croit son enfant libre de tout lien serait bien étonnée, bien contrariée aussi, sans doute, d'apprendre qu'elle a déjà échangé de graves promesses sans avoir pris ses conseils.

La chose se produit simplement, par l'entraînement de la jeunesse et la généreuse étourderie des coeurs naïfs.

Deux jeunes gens se rencontrent souvent : au bal, au tennis, dans des réceptions diverses ; ils se plaisent, les occasions de se parler sont fréquentes ; dans ces moments d'intimité, un incident insignifiant peut faire naître un aveu : que les mains se frôlent seulement et la jeune fille rougit, le jeune homme se trouble, cette gêne délicate leur semble l'indice d'un profond amour ; et, sans prendre le temps de réfléchir, de consulter quelqu'un, sans laisser le loisir de s'étudier sincèrement, tous les deux, avec une spontanéité d'enfants, se lient !

Ce mystère même donne à leurs fiançailles un charme étrange ; il leur plaît d'être enchaînés de pour toute leur existence, quand tout le monde autour d'eux les considère encore comme des enfants sans secret et sans arrière-pensée.

Il n'y a eu dans leur conduite aucune préméditation ; une boucle de cheveux, la courbe conquérante d'une moustache, un rien délicieux a subitement déterminé l'explosion. Les bons conseils de leurs parents et ceux de Mme Elise les avaient trop bien avertis des précautions à prendre dans le choix d'un époux, pour qu'ils aient pu se dire délibérément : "Cet après-midi, ce soir, entre deux danses, je me lierai à jamais avec une personne que je connais à peine." Du tout.

Ils ont subi un entraînement et, mirage merveilleux, dès qu'ils se sont plu, ils ont cru, de la meilleure foi du monde, qu'ils se connaissaient véritablement l'un l'autre.

Le temps passe ; pour le jeune homme, il s'agit de choisir une carrière ; pour la jeune fille, de s'établir ; des circonstances indifférentes se coalisent pour les séparer. Ils se voient moins, ils s'écrivent ; leur désespoir se traduit en phrases passionnées et imprudentes. Quand les parents sont mis au courant de ces fiançailles secrètes, cette tendresse soudain révélée leur paraît souvent trop profonde, trop "avancée" pour qu'ils osent s'y opposer.

Le mariage s'accomplit, et songez que, de part et d'autre, le choix a été fait sans réflexion, dans un éclair d'émotion ; les parents sont obligés d'accepter ce que les enfants ont étourdiment conclu.

Cette union sera-t-elle heureuse ? C'est peu probable, car la belle fidélité de deux jeunes gens engagés en secret peut fort bien n'être qu'un entêtement sentimental et romanesque n'assurant en rien leur confiance future.

Quel remède préventif doit-on indiquer pour ce genre de mal ? La meilleure précaution à prendre, c'est d'inspirer aux enfants une confiance aveugle en leurs parents.

Au lieu de les traiter en bébés qui ne peuvent encore songer à s'établir, la mère leur parlera souvent de leur futur mariage et les mettra surtout en garde contre cet entraînement juvénile qui néglige le contrôle de l'expérience maternelle.

Qu'elle se rassure, cette conversation ne sèmera pas dans le jeune cerveau des rêveries prématurées ; toutes ces pensées romanesques y sont écloses déjà ; il faut qu'elle s'en empare, qu'elle les remette au point, et, surtout, il faut que, par son indulgence éclairée elle provoque toutes les confidences.

Les parents pourront rompre ou encourager à leur gré ces fiançailles secrètes révélées au début ; au bout de deux ou trois ans, il faudrait les accepter sans examen.

Mme ELISE.